

A l'heure où nombre de nos concitoyens se détournent de la politique ou s'abstiennent lors des élections, les primaires socialistes sont un grand signe d'espoir.

Car pour renouer le lien entre nos concitoyens qui s'en détournent et la politique, la rénover profondément.

Pour la première fois, un parti politique a eu l'audace de décider que son candidat ou sa candidate à l'élection présidentielle ne serait pas désignée par ses seuls adhérents, mais par tous les citoyens se réclamant des valeurs de gauche qui seraient appelés à le – ou la – désigner.

Cela suscite bien du scepticisme.

On voit aujourd'hui que cette audace était justifiée, puisque 2,5 millions de Français ont répondu présent.

Ayant présidé un bureau de vote ce dimanche à Orléans, j'ai constaté combien nos concitoyens étaient venus nombreux participer à cette « primaire citoyenne » avec plaisir, avec joie, avec jubilation.

Je suis persuadé qu'il n'y aura pas de retour en arrière et que d'autres partis, demain, organiseront des primaires.

Le succès des primaires démontre la volonté des Français d'être plus directement associés aux choix qui nous concernent tous.

C'est un pas important dans le nécessaire renouveau de la politique.

On le sait : je soutiens la candidature de Martine Aubry. Je la connais depuis longtemps. J'apprécie son courage, sa détermination, sa constante volonté de changer les choses vraiment.

Les résultats du premier tour montrent que le deuxième tour est très ouvert.

Je souhaite de tout cœur que les débats pour ce second tour se déroulent – comme ce fut le cas pour le premier tour – dans un climat constructif, positif, fraternel.

Ainsi, chacun et chacune sera, dès le lendemain de ce second tour, aux côtés de celui ou celle qui portera nos espoirs et, je l'espère, les espoirs d'une grande majorité de Français en 2012.

Jean-Pierre Sueur